

Membre associé (1771-1793)

Issu d'une famille anoblie par le duc de Lorraine en 1716, le baron Charles-Arnould-Ignace Hanus de Jumécourt est né à Nancy le 30 juillet 1749, fils de Joseph-Placide Hanus de Maisonneuve, conseiller à la Chambre des comptes, et de Marie-Anne-Sophie Dinand. Il est le petit-fils de Charles-Arnould Hanus de Jumécourt, conseiller d'État, lieutenant-général de police de Nancy, et de Françoise Jourdan de Pombillot. Aspirant d'artillerie le 15 novembre 1765, élève le 16 juillet 1776, lieutenant le 26 mai 1767, lieutenant en premier au régiment d'Auxonne en 1778, il est enfin nommé capitaine de canoniers le 3 juin 1779.

En sa qualité de géomètre et de mathématicien, il est proposé aux suffrages de l'Académie le 13 mars 1771 et élu membre associé. Son discours de réception, le 25 août 1771, porte sur « les différents progrès de l'art militaire et les connaissances qui constituent véritablement l'homme de guerre ». Le 30 mai 1773, de Besançon, il adresse à l'Académie un « Mémoire sur la résolution analytique des équations de tous les degrés » et demande qu'on en publie quelques extraits dans les journaux. L'abbé Gautier, chargé de donner un avis, estime que « cette méthode est très bonne et que c'est le meilleur fil qu'on puisse suivre pour se guider dans le labyrinthe des équations » mais qu'en confier des extraits aux journaux n'est pas le meilleur moyen de les faire connaître du public. Il recommande à l'auteur d'envoyer plutôt son mémoire à l'Académie royale des sciences afin qu'il soit publié dans des mémoires étrangers.

Pendant la guerre d'indépendance américaine, il sert au parc d'artillerie du corps de Rochambeau. Rentré en France, il est capitaine au régiment d'Auxonne de 1784 à 1789. Chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis en 1789, il démissionne le 7 juillet, après 28 années de service, pour aller s'occuper de la plantation de sucre acquise à Saint-Domingue, au Cul-de-Sac dans la commune de La Croix des Bouquets, proche de Port au Prince. Il est maire de la commune lorsqu'éclate la révolte des esclaves et que l'anarchie et les massacres s'étendent. Ayant adopté une position modérée, il est emprisonné par les royalistes pendant 18 mois puis quitte Saint-Domingue en 1798 pour se réfugier à la Jamaïque, à Kingston, où il meurt la même année, le 1^{er} décembre.

Marié à Nantes en 1780 avec Madeleine Mathieu-Descloches, originaire de Saint-Domingue, il a un fils Charles-Arnould-Augustin qui continua sa descendance à la Jamaïque où on en conserve la trace jusqu'en 1900. [Alain Petiot]



Ex-libris du baron Hanus de Jumécourt
Association française pour la connaissance de l'ex-libris

B. ARDOUIN, *Études sur l'histoire d'Haïti*, tome premier, Paris, 1853 ; Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. IV, f° 660-661, 674-686 ; Edouard BERLET, *Famille Berlet, une histoire lorraine. Histoire et généalogie de la famille Berlet, aperçus sur les familles Hanus, Grandjean et de Susbielle*, Éditions de la Gaye, Saint-Thonon, 2016, p. 22-26 ; Jacques DE CAUNA, *Au temps des Isles à sucre. Histoire d'une plantation de Saint-Domingue au XVIII^e siècle*, Éditions Karthala, Paris, 2003 ; Gilbert BODINIER, *Dictionnaire des officiers de l'armée royale qui ont combattu aux États-Unis pendant la guerre d'Indépendance. 1776-1783*, Service historique de l'armée de terre – Editions Mémoire & documents, 4^e édition, 2005, p. 237 ; *État militaire de France (1778-1789)* ; Général Pamphile DE LACROIX, *La révolution de Haïti*, Éditions Karthala, Paris, 1995 ; Contre-amiral RÉVEILLÈRE, « Polvérel et Sonthonax », *Revue maritime et coloniale*, t. 109, Paris, 1891, p. 95-116 ; J. SAINT-AMAND, *Histoire des révolutions d'Haïti*, tome premier, Paris, 1860.